

Arts  
Théâtres  
Mondanités  
Sports

# LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

Le plus grand  
Journal d'Art  
de  
la Belgique

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an . . . . . 5 francs.  
ETRANGER : Un an . . . . . 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443  
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège  
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.  
La ligne (en chronique, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pages) 1 franc

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

## La Question des Langues dans l'Enseignement

La révolution de 1830, motivée par l'intolérance politique et linguistique des Hollandais, fut suivie en Belgique d'une période d'énergie réactionnaire contre tout ce qui touche à la Hollande, notamment contre la langue néerlandaise (ou flamande, ou bas-allemande).

L'article 23 de notre Constitution proclame un principe très libéral : « L'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif ; il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et les affaires judiciaires. » On ne peut contraindre personne, sauf les fonctionnaires, à faire usage d'une langue déterminée, ni interdire à personne l'usage d'une des langues usitées en Belgique (français, allemand et néerlandais), soit pour enseigner, soit pour s'instruire. Comme il n'est pas permis de faire indirectement ce que l'on ne peut pas faire directement, il est interdit d'exercer la contrainte linguistique par l'appât d'avantages conférés par l'Etat.

Est-ce à dire qu'en droit, l'on ne puisse exiger de ceux qui briguent des fonctions publiques ou postulent des privilèges sociaux, la connaissance de plusieurs langues, qu'elles soient ou ne soient pas usitées en Belgique ? Non. Mais on ne peut leur en imposer l'usage pour acquérir des connaissances. Ainsi, l'entrée de l'Université pourrait être refusée aux récipiendaires qui ignorent le français, le néerlandais, le grec ou l'irlandais ; mais non pas aux Belges qui, ayant toutes les connaissances requises, ne pourraient pas justifier avoir acquis ces connaissances dans une langue déterminée. D'après notre Constitution, une langue peut être imposée comme objet, non comme moyen d'étude.

Le principe constitutionnel a été méconnu, au détriment du néerlandais, dès les premières années du Royaume de Belgique.

C'est ainsi que l'usage du néerlandais et de l'allemand n'était pas toléré aux épreuves donnant accès aux études supérieures ; l'emploi du français y était obligatoire.

Effet naturel de la réaction anti-hollandaise. Effet aussi de la conception belge qui, à l'époque, était de faire du français la langue commune de tous les citoyens, la « langue de cohésion nationale. »

Sous l'impulsion de fonctionnaires néerlandais restés au service de la Belgique, mais persécutés par le nouveau régime, tel Willems envoyé en disgrâce d'Anvers à Eecloo, — avec l'appui de nombreux jeunes gens formés dans les écoles néerlandaises du régime ancien, tel Blommaert, qui avait été l'élève de Schrant à Liège, — un mouvement de résistance contre la francisation du peuple naquit en Flandre.

Dès 1840, dans un grand pétitionnement qui réunit plus de cent mille signatures, les disciples — libéraux, pour la plupart — de Willems, de Blommaert et de Van Rijswijk demandent : « qu'il soit établi par une disposition législative que le bas-allemand (néerlandais) jouira des mêmes privilèges que le français à l'Université de Gand, et dans les autres écoles nationales des régions flamandes. »

La loi organique de l'instruction primaire, de 1842, déclare que cette instruction « comprend nécessairement... selon les besoins de localités, les éléments de la langue française, flamande ou allemande. » Cela équivaut, du reste, à consacrer la pratique antérieure, qui consistait à se servir de la langue populaire à peu près partout, tout en favorisant l'étude de la langue « nationale », le français.

En 1850, la loi sur l'enseignement secondaire officiel prévoit, dans les régions du Nord, l'étude « approfondie » du flamand.

Bientôt la Belgique célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son indépendance. Ces fêtes sont troublées par la publication du Manifeste de la Ligue artistique néerlandaise d'Anvers.

« Nous aimons le prince que la Providence nous a envoyé, dit ce factum, nous aimons nos institutions, notre gouvernement ; — mais, sommes-nous aimés en retour ? Le temps et l'expérience ont résolu depuis longtemps cette question... Depuis vingt-cinq ans, Flamands, vous êtes méconnus, opprimés, humiliés, etc., etc. »

Le gouvernement catholique de l'époque s'émeut et crée une Commission des griefs flamands, présidée par Jottrand, wallon d'origine, avocat à Bruxelles, et ancien membre du Congrès national. Cette Commission dépose son rapport en octobre 1857 ; on y lit que, dans les athénées des provinces fla-

mandes, le flamand et le français doivent être mis sur un pied d'égalité quant au nombre d'heures d'étude, que l'enseignement doit être exclusivement flamand dans les classes préparatoires, que, dans toutes les classes, l'emploi du flamand doit être libre pour tous les professeurs, qu'il y a lieu, enfin, de créer des chaires de philologie et de littérature néerlandaise dans les deux Universités de l'Etat. C'est le même rapport qui préconisait la formation de régiments flamands et wallons dans l'armée belge.

Effrayé, le ministre, M. De Decker, refuse de consentir à l'impression de ce document. Il est renversé — pour d'autres raisons, — en décembre. Le nouveau ministre, — libéral, cette fois, — est présidé par Rogier, dont l'embarras n'est pas moins cruel que celui de son prédécesseur. Il se décide enfin à faire écrire un contre-rapport et à laisser tomber l'affaire dans l'oubli.

En 1861, une loi sur l'admission aux Universités est proposée aux Chambres. Le projet ne permet, à l'examen de « gradué », que l'emploi du français. Un amendement de M. Coomans autorisant les candidats à se servir du flamand pour certaines branches, d'abord rejeté, est adopté en seconde lecture, à la suite de manifestations organisées dans tout le pays flamand.

Survient la guerre de 1870 qui marque le réveil définitif des peuples germaniques. « De tous les événements qui se sont produits en Europe depuis la Révolution belge, aucun n'exercera une influence plus puissante sur le mouvement flamand que la guerre franco-allemande de 1870-71. Le grand nom de la civilisation l'aine de la France avait reçu en Belgique un coup qui brisa le vieux et irrésistible prestige du voisin du Sud au profit de la civilisation germanique. Naturellement, le mouvement flamand dut y puiser une grande force morale, lui qui voulait opposer une digue à la conquête de la Belgique par la langue et l'esprit français. » Ainsi parle M. Frédéricq, dans *Vlaamsch België seder 1830*, II, p. 106, dont j'extraits et traduis ces lignes.

L'effet ne se fit pas attendre. Au principe du français, seule langue nationale, la Belgique substitua, peu à peu, le système bilingue. Ainsi le parti catholique concède aux flamandais la réforme judiciaire de 1873 et la réforme administrative de 1878. Arrivé au pouvoir, le gouvernement libéral fait voter la première grande loi scolaire flamandaise (1883). Elle ordonne que, dans les écoles secondaires officielles de la région flamande, le flamand, l'anglais et l'allemand seront enseignés en flamand, ainsi qu'un ou plusieurs autres cours, au moins deux à partir de 1886 ; elle autorise toutefois la création par le gouvernement, de sections exclusivement françaises, si le bureau administratif de l'école y consent. « L'agitation qu'on a désignée sous le nom de mouvement flamand a sa source dans des aspirations légitimes, dit M. Olin, député de Nivelles, rapporteur de la loi... L'idéal qui nous sourrait à tous serait de voir la généralité des citoyens s'attacher à comprendre chacune de nos langues principales... » C'était confondre l'idée bilingue avec la pure doctrine flamandaise ; mais combien symptomatique est cette déclaration « belge, nouvelle manière ! »

Avec la complicité de toutes les administrations, le système bilingue — nouvel idéal belge — fait des progrès rapides. La Wallonie, menacée dans sa civilisation, s'organise pour la résistance. Elle cherche à défendre l'ancien principe belge de l'unité par le français. Tandis que le régionalisme flamand accroît sa puissance, les forces wallonnes se dispersent et s'usent dans la poursuite d'un idéal périmé ; il faut des années pour que naisse un vivant particularisme wallon, parallèle plutôt qu'hostile au mouvement flamand.

C'est alors qu'au milieu des équivoques et des tâtonnements, les Chambres belges réagissent inconsciemment contre le « bilinguisme » administratif et s'orientent vers le régionalisme. Nous étudierons cette évolution dans un prochain article traitant de la loi de 1910 sur l'enseignement secondaire et du projet de loi scolaire, récemment adopté par la Chambre.

A. BUISSETET,  
Vice-président de la Garde Wallonne.

Tous les samedis, à 4 heures  
LE CRI DE LIEGE donne les  
dernières nouvelles littéraires  
artistiques, mondaines et  
sportives . . . . .



DE LA JUSTICE.

Cette femme, qui au dessus de ses articles envoie dans l'espace anonyme un pied de nez, aurait peut-être dû en l'occurrence céder la place à un frontispice moins goguenard. Mais mes lecteurs ont accoutumé de ne voir en son geste nulle malice et je l'ai laissé continuer.

En ce temps où la Justice (avec un grand J) attire sur elle tous les regards contemporains, il est du devoir de tous d'apporter à la guerre qu'on lui fait une arme opportune.

On la combat, non certes dans ce qu'elle a de noble et de reconfortant, mais on bataille contre ses procédés, ses enquêtes moyennages, oubliettes oubliées en l'arsenal des lois.

Combien de fois a-t-on dit, a-t-on écrit, que le code de procédure criminelle qui régit les justiciables belges et dont la majeure partie des dispositions date de 1808, aboutit à un système de l'instruction secrète. Plusieurs projets de loi ont été déposés, tendant à instaurer en Belgique une procédure d'instruction mieux en rapport avec nos aspirations modernes de liberté. Ces projets reposent en paix dans des cartons poudreux, et clos en des greniers ministériels. Et pourtant cette instruction secrète est une formidable iniquité. Ce code donne au juge d'instruction les pouvoirs les plus étendus et, quand ce juge est chargé d'une affaire par le Parquet, il peut prendre toutes les mesures qu'il croit utiles à la découverte de la vérité.

Le mandat d'arrêt lui permet de se saisir sur le champ du coupable présumé ; il l'emprisonnera, il l'interrogera tant qu'il le veut, quand il le veut et comme il le veut ; pendant un certain nombre de jours, le patient peut être mis au secret et durant cette période, personne ne pourra communiquer avec lui.

Le juge convoquera qui lui plait pour déposer en qualité de témoin dans l'affaire qu'il instruit ; la personne convoquée qui ne répondrait pas à son réquisitoire sera arrêtée et conduite à son cabinet entre deux gendarmes.

Le juge d'instruction a tout à sa disposition ; il use à son gré du puissant appareil de la justice, commissaires de police, brigades de gendarmerie, inspecteurs des divers services d'administration et il peut confronter autant de fois qu'il le veut les témoins et leurs adversaires.

En présence de ces mesures et de cette masse qui se dresse devant lui, contre lui, l'inculpé est muet.

Il ignorera ce que l'on fait ; il ne connaîtra pas tel témoignage qui le condamne, il ignorera tout le dossier.

L'avocat qu'il aura choisi ne pourra le voir qu'à la prison ; il n'assistera pas aux interrogatoires et lui aussi, qui devait apporter au prisonnier une aide indiscutable, sera aveuglé de par la Loi.

La lutte alors se présente inégale ; le parquet connaît l'affaire dans ses moindres détails ; le substitut l'a vue et un seul objectif se dresse devant lui : le beau réquisitoire.

Le pauvre prévenu reçoit son assignation et, la première, celle-ci lui apprend ce qu'on lui reproche.

L'avocat doit se hâter, il doit prendre d'urgence connaissance du dossier, il doit l'étudier, préparer un système de défense.

Il y a urgence car le tribunal ne remettra vraisemblablement pas, il a toujours l'arrière à liquider... L'avocat remarquera que tels témoins et souvent les plus favorables à son client n'ont pas été convoqués ; que tels autres n'ont même pas été interrogés par le Juge d'Instruction. Il faut les amener à l'audience. Il devra les assigner aux frais de son client, si le Parquet ne daigne pas les imiter. Le client n'est pas toujours riche ; certains témoins ont changé de domicile... Et puis l'avocat devra lutter contre

toute cette instruction considérable, contre la déformation professionnelle, contre cette atmosphère du tribunal correctionnel, maladroite, impressionnante, paralysant le prévenu dans ses moyens de défense contre toute la Loi, contre toute la Justice.

C'est cela que des gens crient depuis vingt ans, c'est contre ces énormités que des avocats, des journalistes, se sont élevés cent fois, c'est ce bon combat que mène dans l'Indépendance le bon écrivain Camille Roussel.

Le remède existe, c'est l'instruction contradictoire qui mettrait l'avocat au même rang que le substitut, qui donnerait à la défense les droits de l'accusation.

La France, plus heureuse, a vu s'instaurer dans ses prétoires, ce système dont, seuls, quelques amoureux de la torture sont encore adversaires.

Nous avons un Ministre qui fut journaliste et qui est un écrivain de talent.

L'honnête homme, comme on disait jadis, ne pourrait-il heureusement influencer le fonctionnaire ?

TEDDY.



## Le Peuple et le Poète

Samedi dernier, « La Populaire » de la place Verte offrait à ses fidèles un spectacle d'un intérêt tout spécial, poétique, en plus des habituels et talentueux autant qu'obligés artistes du Royal ou des grands concerts que nous avons l'habitude d'applaudir, le programme annonçait encore, et surtout, le poète Jehan Rictus, dans ses œuvres.

Disons de suite que la salle était bondée. Dans le petit café qui précède le hall, discutait autour de la vedette annoncée des personnalités du monde politique et journalistique : le député Troolet, le docteur Lambrechts, le bon poète Fr. Collin, Heuze, Florens, le confiseurier présideur de l'audition, Piéard, venu exprès de Bruxelles, et d'autres en nombre et en diversité.

S'il est vrai qu'une œuvre de beauté s'impose toujours parce qu'elle a certains côtés accessibles à la foule, je m'étonne qu'en si grande part le public des places à bon marché se soit retiré après le premier morceau ou pendant les autres, troublant insolitement et impoliment les attentions tendues, alors que les gens des fauteuils, relativement plus bourgeois, écoulaient de toutes leurs oreilles.

Je crois, pour ma part, que la présentation de Jehan Rictus, par le citoyen Piéard avait été infiniment trop longue et par conséquent endormeur. La foule n'aime guère les dissertations, elle adore les sensations brusques et franches sans même chercher à se les expliquer ; donc elle fait fi des confèrenciers qu'elle apparente aux inutiles prédicateurs. Populo était venu pour entendre, comme le disaient les affiches, un « humanitaire ». M. Piéard a voulu faire faire à Populo ses « humanités ». Il a voulu établir des parallèles littéraires, des comparaisons linguistiques.

Comme il eût été plus sage d'avouer franchement que Rictus ne s'explique pas, surtout à Populo, mais qu'il se sent. En effet, si un écrivain s'efforce de faire abstraction de toute littérature c'est bien l'auteur des « Soliloques du Pauvre » et tout ce qu'en ont dit les Lemaitre et autres aristarques n'explique rien. Rictus écrit par impressions, il éplage, de ce qui subsiste en lui de style, tout ce qui est superfluité, tout ce qui arrête et neutralise l'expression directe. C'est même ce besoin de simplicité qui l'a poussé à se composer une lexicologie faubourienne pas toujours très juste, mais toujours colorée. Et s'il subsiste au long de son œuvre un indiscutable lyrisme soyez sûr que le poète n'y atteint que parce qu'il est foncièrement, naturellement poète.

Une conférence, une critique gardent la froideur d'une démonstration.

L'art, au contraire, doit vivre surtout de passion, fut-ce au détriment de la forme qui leure et n'est presque jamais qu'un vernis que le temps fait craqueler. La forme vraie, la langue, comme les mœurs, comme les âmes humaines, varie ; les sentiments et la passion seuls font perdurer l'Art.

Jehan Rictus est un poète de sentiments et de passion, partant un des artistes, un des plus définitifs artistes de ce temps. N'est-ce pas lui qui écrivait « Une époque à les poètes qu'elle mérite » ? Notre époque méritait Rictus qui ne lui envoie pas dire ses vérités les plus sévères, et avec quelle rude véhémence !

## GEOGRAPHIE SUGGESTIVE



(D'après les cartes de propagande éditées par la Ligue Wallonne de Charleroi, la Garde Wallonne de Liège en prépare une réédition. — Ce cliché nous a été obligeamment prêté par l'auteur, M. Oscar Gilbert, pharmacien, président de la Ligue Wallonne de Charleroi.)

## La saison prochaine... déjà !

Notre rédacteur en chef interviewe M. Meurs, directeur du Théâtre de Verviers, et l'hiver prochain, directeur du Pavillon de Flore.

— Allez, Verviers. L'orchestre frappe l'accord final. Sous le feu rose et jaune des projecteurs, les danseuses s'arrêtent à la rampe, le pied levé pour le « shot » ultime ; c'est une partie de foot-ball que le ballet vient de « danser ». Et, tandis que les applaudissements crépitent, je harponne M. Meurs au passage...

M. Meurs, directeur du Théâtre de Verviers, présidera, l'hiver prochain, aux destinées du Pavillon de Flore. Grand, large d'épaules, l'air énergique et cordial à la fois, le nouveau patron de « chez Ruth » a bien voulu nous confier ses projets.

Il nous dit d'abord son admiration pour l'œuvre de M. Brenu, pour l'effort artistique, pour le résultat atteint. « Je tâcherai, ajoute M. Meurs, de l'égalier au moins, car mon ambition est de faire mieux encore. J'emmené mon régisseur-général, M. Rondel ; j'ai pu apprécier son expérience et son savoir faire. Dans un cadre artistique et luxueux en même temps, je présenterai une troupe homogène : je tiens surtout à la contraction de l'ensemble, à l'homogénéité. Les chefs d'emploi — je ne puis vous nommer aujourd'hui — seront bien encadrés. Un ballet de 8 danseuses, un ensemble complet de chanteurs sont engagés pour toute la saison.

Chaque vendredi, en gala, changement de programme, à moins qu'un gros succès ne tienne l'affiche. — Quel sera votre répertoire, interrogeons-nous ?

— J'ai, nous répond M. Meurs, traité avec la maison Eschig pour tout le répertoire en vogue. C'est donc l'opérette viennoise qui régnera au Pavillon, avec une incursion dans le répertoire Offenbach.

Je reprendrai *Le Comte de Luxembourg*, *Rêve de Valse*, *La chaste Suzanne*, qui furent à Liège si goûtés. Comme nouveautés, *Princesses Dollar*, *The Quaker Girl* (la petite Quaker), *S. A. R.* (Son Altesse Royale), *Le Roi des Montagnes* et *Les Merveilleuses*, que Paris vient d'accueillir triomphalement. Ce seront là de vraies premières.

Peut-être même, au lieu des *Merveilleuses*, monterai-je une œuvre qui n'est pas encore créée et pour laquelle je suis en pourparlers.

Julien FLAMENT.

Ecoutez les *Petites Baraques*, convoitées du gamin pauvre devant les joutets faits pour d'autres. Et cette *Complainte des petits termes* où défille dans le heurt du bric-à-brac populaire tant de misère et d'injustices. Et c'est dans la *Berceuse du malchanceux* qui crève de faim au milieu des forces capitalistes, et encore cet ironique *Voyage du roi d'Italie à Paris* et *La Frouse*, scène d'observation si puissamment juste des deux fillettes qui entendent le père rentrer saoul un soir de paye. Rictus a terminé son audition par *Le Piège*, une de ses œuvres les plus solides. Tout le faubourg parigot y promène ses parfums mêlés, toute la pauvreté nue de l'ouvrier s'y étale, impuissante devant l'appel de la nature dominatrice et insoucieuse, impuissante, si ce n'est de procéder irrésistiblement de la misère nouvelle :

De la chair à docteur comme lui.

On a, samedi dernier, applaudi vigoureusement Jehan Rictus. Seul, peut-être, parmi l'enthousiasme public, ai-je gardé aux lèvres

jeunies et parées, *Barbe-Bleue* et *La belle Hélène*.

— Liège, disons-nous, les reverra avec plaisir. En lever de rideau ?

— En lever de rideau ? de l'opérette, de l'opérette encore ! Il est, dans Offenbach, dans le répertoire de l'opérette et de l'opéra-comique, des actes exquis, de vrais bijoux. On les néglige, pourquoi donc ? Je les reprendrai avec l'interprétation nécessaire, en laissant à d'autres théâtres le drame, la comédie et le répertoire wallon.

Je ne veux rien exagérer ; je veux faire un essai que je crois intéressant, et j'espère plaire au public liégeois. Chaque semaine, pendant trois mois, je donnerai une opérette nouvelle, montée, répète M. Meurs, avec un vrai luxe de décors et de costumes. M. Martin — on le sait — reste au pupitre du chef d'orchestre.

— Et la Revue ? hasardons-nous.

— La Revue ? Mais du triompheur de cette année : de Georges Ista, avec qui j'ai signé un contrat.

Et nous de souhaiter à M. Meurs une sécurité de la victorieuse « Titine ».

Puissé-je, nous dit-il, rencontrer à Liège les sympathies qui m'entourent à Verviers. La bonne volonté de mon personnel tout entier a facilité ma tâche, le public a encouragé mes efforts. Et mon départ de Verviers suscitera, je crois, des regrets partagés.

M. Meurs s'attarde au seul du théâtre. Des habitués de l'amphi, les mains dans les poches, l'air goguenard, passent regagnant leurs « fauteuils ».

« Tout dou, tout dou, tout doucement, fredonnent-ils. C'est le couplet des directeurs dans la revue », nous dit M. Meurs. Et l'on sent là cette cordialité wallonne qui se traduit par un sourire, un bon mot, sans faire du sentiment, en apparence du moins !

Comme nous partons, le directeur nous rappelle : « Vous ai-je dit que je compte monter aussi l'opérette que Wichéer et Fonson ont tiré de leur légendaire comédie ? *Beudans marie sa fille*. »

— Ah ! concluons-nous : vous montez un Beudans ; Suzanne, comme Titine, porte bonheur ; les destinées du Pavillon sont en bonnes mains, elles seront prospères !

un pli d'ironie. Oh certes je ne souriais point intérieurement du poète, mais je songeais sans doute aux départs bruyants, dans le tumulte des bancs dérangés, des pieds traînés, de ces ouvriers pour qui luttait le penseur. Dans le nombre de ceux-là combien devaient dire : « De quoi ? il ne turbine pas comme nous... qu'est-ce qu'il raconte... » Car des gens « pratiqués » ont enseigné au peuple que l'art et la poésie n'étaient point indispensables à la vie.

Par un caprice du hasard, — pour ne point rechercher d'autres causes, — les fauteuils les plus chers furent les plus fidèlement attentifs.

C'était de tout cela que je souriais. Qu'importe ! Jehan Rictus persévère dans sa tâche. Prochainement il va faire paraître *Le Cœur populaire*, un nouveau recueil avec des épiques de Mallarmé et de Samain qui étonneront les froids ciseleurs de « rien dire ».

Et Rictus verra sans doute encore nous réciter de sa voix blanche et mélodique (combien préférable à toutes les interprétations théâtrales qui l'ont fait, comme

Volets mécaniques à chaines anglaises

Cloisons mobiles

VOLETS EN ACIER

elles ont faussé Gaston Couté, ces strophes hardies, colorées et personnelles que couchent à cette heure sur le papier les presses humides d'encre grasse.

Dans l'air amoureux du Printemps
Louis JIHÉL.

LES QUATRE VENTS...

LES PRÉBENDIERS

Si l'on parle encore du Musée de la Vie wallonne, on oublie un peu la cour des Prébendiers. Il faudrait penser cependant. Le cadre est à souhait pour les vieilles choses de chez nous : pourvu qu'on n'aille pas le dérocher, le pincer et le dorer à la feuille, comme ces moulures de vingt centimètres dont M. Tartempion écrase ses tout petits tableaux.

Qu'on laisse leur patine aux vieilles maisons : qu'on rubane de couleur, aux fenêtres, égaye leur figure ridée. Qu'on accroché, au-dessus des portes toutes les vieilles enseignes que l'on pourra sauver. Et surtout, Monsieur le conservateur du Musée, et surtout, respectez les haies qui s'échevaillent autour du jardin, les attonneux à la gouttière béant sous les chemaux, les buissons qui font le gros dos au fond de la courrette. Épargnez-nous les façades, rejointoyées au tir-ligne, la cour sablée où meurent d'enroulé quatre arbutus en pot. Laissez à la vieille cour son aspect familier; dans les chambrettes, reconstruites - nous n'y manquerons pas, je le sais - les « petits ménages », les ateliers modestes, les humbles boutiques, dont nos mains d'enfants poussèrent la barrière à claire-voie, surmontée d'un « chitton ».

Je n'ai guère, à l'étage, voir vos collections scientifiques classées; (je suis une révéuse, à qui l'ethnographie ne dit guère). Mais je m'attarderai, dans ces foyers reconstruits, à éveiller l'écho des voix éteintes, à chercher dans les miroirs pâles les visages qui s'y mirent et, parfois, de la glace embuée, on croit les voir surgir.

Même, je me figurais vivre, il y a longtemps, très longtemps. J'ai, sous les lambris somptueux d'Ansembourg ou les voûtes froides de Curtius, interrogé l'âme des patriennes d'autrefois. L'aimeraient tant, au Prébendiers, évoquer le cor vaillant et fidèle des petites bourgeoises et des femmes du peuple, mes aïeules, mes ancêtres...

GIRUETTE.

Les Commentaires

Il pleut, il pleut, mais consolons-nous; ce sera bientôt la fin de la saison des peintres, et nous nous vengerons de tant de verdure, nous nous vengerons de tant de soleil au cadavre.

Nous pouvons, déjà regarder sans haine ces tubes de plomb étalés à la vitrine du marchand et qui contiennent les couleurs du printemps, de l'été et de l'automne et les couleurs de l'hiver des salons de peinture.

Nous aurons vu cela dans quelques semaines, les magnoliers gonflent les petits œufs en équilibre sur leurs branches et les jacinthes et les crocus font du pointillisme vert au pied de Charlemagne.

Il s'en iront vite, les peintres, nous laissant à nos complices. Ils s'en iront, les chaudières, les bœux et les nuages modèles.

Il sont cependant sans crainte, persuadés que nous reviendrons à eux en novembre, parce que nous avons besoin de nourrir nos yeux avec des tableaux, comme on nourrit les chats avec du «kipkap» et les poissons rouges avec des pains à cacheter.

Décidément, nous devenons sobres et raisonnables. A Paris, on fonde la Ligue des deux plats et, en Amérique, une Association décide de ne plus manger d'aliments cuisits. Le médecin se met en tête de nous faire approuver tout ce monde.

Nous allons ainsi tout doucement vers l'âge d'or que les sages avaient d'ailleurs toujours situé dans l'avenir. Le Surhomme ne sera qu'un beau jeune mâle de Favis de Chavanne, qui s'en ira tout nu mangera des fruits, dormira sur des feuilles, se fera quelques dieux pour les grands jours et aimera sous l'œil du ciel, ivre de force et de liberté. Tous nos livres, tous nos sports appliqués, tous nos conseils des médecins, toute notre vraie philosophie nous conduisent à ce Surhomme-là.

Mais il s'agit ici de cuisine. Le dieu Pan, qu'un de mes meilleurs amis rencontra naguère dans une forêt ardennaise et à qui il avait demandé quelques recettes de vie naturelle, riait beaucoup de notre manie de mettre du feu partout, pour nous éclairer, pour nous chauffer, pour nous nourrir.

Toutes les choses du corps ne devraient-elles pas être pour l'homme ce qu'elles sont pour les autres animaux. Est-ce que le lion fait friquer ses grenouilles à la poêle? Est-ce que l'ours des Pôles fait fondre la graisse de ses phoques sur des flammeaux? Est-ce que, pour amollir la chair de missionnaire, le lion en fait du rôti de veau?

Les marchés à la criée sont redevenus ceux d'avant la chasse. Il y a bien encore aux crochets et sur les comptoirs quelques canards sauvages et quelques lapins maigres, mais les beaux poulets à chair blanche que les marchands s'amusent à fesser, les

poules jaunes et les poulardes dodues ont reconquis la Vogue. Toute cette volaille est là, parmi les caisses de tomates rouges, les paniers de chirotes vertes, les raisins bleus.

Et ils sentent le varech et l'iodé et, sur les tables de zinc, sont étalés en monceaux, nacrés, gris, mauves, faits tout exprès pour des peintres de natures mortes.

Et ils sont plats comme des âmes de pions, gluants comme des âmes de fonctionnaires.



Les Expositions : A l'Œuvre des Artistes (salle des Chioux), les peintres A. Lemaître et José Wolff, et quelques néo-impressionnistes français.

Le deuxième concert des compositeurs belges a valu six succès à plusieurs musiciens wallons : le baron Buffin, avec une sonate pour piano et violon; M. Frémolle et M. Léon Delcroix, avec des poèmes mis en musique; Lékens, avec une sonate et Jos. Jongen avec «Soleil à midi», remarquable pièce décorative, dit un critique, pétillante d'esprit et broyée d'éblouissantes couleurs.

Nous apprenons avec plaisir que le « Cercle des Anciens militaires de Wallonie » vient d'obtenir du Roi le subside habituel pour l'achat de son drapeau.

L'Express fait - on le sait - précéder de chacun de ses Echos d'un coq wallon. La «Gazette de Liège», après s'en être lourdement divertie, emboîte le pas. Vous ne voudriez pas qu'elle adoptât le coq hardy; point. C'est le Perron liégeois qui s'introduit à la série des audiences ministérielles et les variations du prix du bétail.

Ce rapprochement est - pour le moins - aussi involontaire sous notre plume que dans les colonnes de la «Gazette de Liège».

Par compensation, le texte flamand porte cependant vers Feronstrée.

Notre ami, Paul Magnette, nous prie de revendiquer pour lui la priorité d'une découverte : celle de la maison natale de César Franck, emplacement exact en état d'ignorer. Paul Magnette aurait donc le mérite d'avoir fixé ce point d'histoire locale.

Il nous en fait part il y a plusieurs semaines, en même temps qu'il nous annonçait l'article paru dans notre dernier numéro.

Notre ami, Paul Magnette, nous prie de revendiquer pour lui la priorité d'une découverte : celle de la maison natale de César Franck, emplacement exact en état d'ignorer. Paul Magnette aurait donc le mérite d'avoir fixé ce point d'histoire locale.

Il nous en fait part il y a plusieurs semaines, en même temps qu'il nous annonçait l'article paru dans notre dernier numéro.

Notre ami, Paul Magnette, nous prie de revendiquer pour lui la priorité d'une découverte : celle de la maison natale de César Franck, emplacement exact en état d'ignorer. Paul Magnette aurait donc le mérite d'avoir fixé ce point d'histoire locale.

Il nous en fait part il y a plusieurs semaines, en même temps qu'il nous annonçait l'article paru dans notre dernier numéro.

Notre ami, Paul Magnette, nous prie de revendiquer pour lui la priorité d'une découverte : celle de la maison natale de César Franck, emplacement exact en état d'ignorer. Paul Magnette aurait donc le mérite d'avoir fixé ce point d'histoire locale.

Il nous en fait part il y a plusieurs semaines, en même temps qu'il nous annonçait l'article paru dans notre dernier numéro.

Notre ami, Paul Magnette, nous prie de revendiquer pour lui la priorité d'une découverte : celle de la maison natale de César Franck, emplacement exact en état d'ignorer. Paul Magnette aurait donc le mérite d'avoir fixé ce point d'histoire locale.

Il nous en fait part il y a plusieurs semaines, en même temps qu'il nous annonçait l'article paru dans notre dernier numéro.

présentant l'architecte au travail avec trois ouvriers. A l'avant-plan se trouve un tailleur de pierre derrière lui, un aide-maçon gravit une échelle placée contre le mur de l'édifice.

G. SCHREIBER, fabricant, rue Pont-d'Alc, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, Portefeuilles, Porte-Cigarettes. Assortiment complet d'articles de voyages.

L'homme porte-bonheur. M. Henry Bernstein est fidèle à sa superstition, qui ne veut que des titres de six lettres : la «Rafale», le «Voleur», le «Secrète».

Des œuvres belges formeront exclusivement le programme de la séance des œuvres de la Monnaie le 21 et 22 mars, sous la direction de M. François Rublman, premier chef d'orchestre de l'Opéra Comique de Paris, avec les concours de Mlle Fanny Heldy et de M. Arthur de Greef.

A l'Hôtel Drouot, à Paris, deux gravures de Gilles Demarteau, « Pastorales », deux pièces se faisant pendant, ont été vendues au prix coquet de trois mille vingt francs.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le prince de Galles vient de faire ses débuts comme collectionneur. Débuts malheureux ! Sur ses économies personnelles, le jeune héritier s'était acheté, en cachette de ses augustes parents, une magnifique coupe en argent ayant appartenu à la reine Anne.

Le Monument à Tchanchet. C'est une idée qui depuis longtemps me trotte en tête et que je ne voudrais de ne pas en faire part à tous les honnêtes gens.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Monument à Tchanchet. C'est une idée qui depuis longtemps me trotte en tête et que je ne voudrais de ne pas en faire part à tous les honnêtes gens.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Monument à Tchanchet. C'est une idée qui depuis longtemps me trotte en tête et que je ne voudrais de ne pas en faire part à tous les honnêtes gens.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Le Sirop de Phytine Composé, supérieur à tout autre pour l'Anémie, Neurasthénie, Faiblesse du pœtrine, Maladies Osseuses, etc. Dépôt général pour la Belgique : Pharmacie, rue Ernest de Bavère, Liège. Téléph. 895.

Advertisement for 'GRIFF ROOM' featuring soupers and attractions. Text: 'Au « GRIFF ROOM », tous les soirs Soupers, Attractions. Téléphone 4064'. Includes a small illustration of a person.



**POUR VOS ACHATS D'HIVER**

adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

**LA GRANDE FABRIQUE DE BAS**

20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses** en laine, coton, fil en soie, etc.

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

**BAINS LIÉGEOIS, S. A.**  
Boulevard d'Avroy, 94  
(Anciens Bains Grétry)

Bains de baignoires, douches, etc. — Bains spéciaux : turco-russes, sulfureux, etc. — Massages — Coiffure et Pélicure à l'établissement. — Services distincts pour hommes et dames.

NATATION : 2 grands bassins couverts accessibles hiver et été ; température de l'eau et des locaux appropriée aux saisons.

**j'affirme que les**



**PASTILLES KEATING**

guérissent la **TOUX**

Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous remettra. Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement. Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.

Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet

**THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.**  
Tout le monde prend des Pastilles Keating à LIÈGE

**Avis aux personnes atteintes de Calvitie et à celles qui portent perruque**



Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la présenteintresse je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 34 ans, que j'ai entrepris à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, j'en puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h. ; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3<sup>e</sup> mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2<sup>e</sup> lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4<sup>e</sup> mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1<sup>er</sup> samedi ; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

**ANTI-PELADE BECKER**  
7.50 le flacon  
EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR  
G. BECKER-DEVILLERS, 9, rue de Suse, 9, LIÈGE  
GROS DETAIL

Et chez les dépositaires suivants :

**LIÈGE**  
M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile ; M. Linckz-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fébrères ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35.

**Cycles et Motos SCALDIS**



Fabrication belge supérieure

Bicyclettes de luxe et populaires.  
Motocyclettes de 1 1/2 à 6 HP. avec (et sans) débrayage, changement de vitesse et Side-car.

Demandez les catalogues aux USINES SCALDIS, Anvers

Société anonyme au capital de 500.000 francs

**VIN FORTIN**  
Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50  
C'est un Médicament de 1<sup>er</sup> ordre.

EN VENTE A  
**LA GRANDE PHARMACIE**  
5, Place Verte, 5, LIÈGE

**Programmes des Théâtres**

**CINEMA ROYAL (REGINA)**

Du 6 au 12 mars 1914

DORGEL, diseur à voix.  
VIAMMA LORENDO, diseuse à voix.

**Mais mon amour ne meurt pas**  
Grand drame en 6 parties  
Lyda BORELLI dans le rôle d'Elsa  
Exclusivité du Cinéma Royal

**Défense Légitime**  
Drame en 2 parties

Les plaisirs de la jalousie, comédie-comique.  
Le cœur des humbles, drame.  
Les bonbons de Gavroche, comique.  
Papa pour rire, comédie.  
Types de l'Inde, documentaire.

Vendredi prochain 13 mars  
**La Dame de Monsoreau**  
Grand drame en 7 parties

**Théâtre Royal de Liège**  
Direction : M. MASSIN

Dimanche 8 mars, à 7 1/2 h.  
**La Rose de Saint-Flour**  
**La Vie de Bohème**

Lundi 9 mars, à 7 1/2 heures, à prix réduits  
**THAIS**

Mardi 10 mars, à 7 1/2 heures, réduction aux sociétés  
**Werther — Le Chalet**

**THÉÂTRE TRIANON-PATHE**  
Boulevard de la Sauvenière, 18.

Programme du 6 au 12 mars

**Le Royaume nain de Lilliput**  
contre  
**Gigas le Long, Prince des Géants**

**Eternel Amour**  
Scène dramatique en 3 parties

**Rigadin et la Fourmillière**  
Scène comique jouée par Prince

**PATHE-JOURNAL**

Le spectacle sera complété par les dernières nouveautés du Cinématographe Pathé Frères.

**Théâtre de la Renaissance**  
Direction : Prével

Samedi et dimanche, en matinée à 2 h. 1/2 et en soirée ; lundi, à 8 h. 1/2

Dernières Représentations de  
**Le Mariage de M<sup>lle</sup> Beulemans**

Dimanche, à 2 1/2 heures, MATINÉE

**Friture MATRAY Fils**  
45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

Case réservée à la  
**Maison JULIUS HOLZ**  
Rue de la Buanderie  
**BRUXELLES**



**La Boite à Géo**  
RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.

**ENTRÉE LIBRE**

**Théâtre du Gymnase**  
Direction : Michel CHABANCE.

Samedi 7 mars, à 8 heures, réductions pour sociétés  
**L'Étincelle — Les Dragées d'Hercule**

Dimanche 8 mars, à 2 h.,  
Matinée au bénéfice de M. TRESSY  
**Le Chemineau — La Paix chez soi**  
En soirée, à 7 h.  
**Le Chemineau — Les Dragées d'Hercule**

Lundi 9 mars, à 8 h. 1/2  
8<sup>me</sup> Grand Gala de la Comédie Française  
**Phèdre — La Nuit d'août**

Mardi 10 mars, à 8 h., réductions pour Sociétés et abonnements  
**L'Étincelle — Les Dragées d'Hercule**

Mercredi 11 mars, à 8 heures  
**L'Étincelle — Les Dragées d'Hercule**

Jeudi 12 mars, à 8 heures,  
**L'Étincelle — Le Chemineau**

**Pavillon de Flore**  
Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2<sup>e</sup> année) Rideau : 8 h.

Tous les soirs  
**Titine est bizée**  
REVUE

Tous les Vendredis : SOIRÉE DE GALA  
DÉFENSE DE FUMER

**Théâtre Astoria-Cinéma**  
Place du Théâtre

Programme du 27 février au 12 mars

**Marc-Antoine et Cléopâtre**

Grand film historique en 7 parties et 300 tableaux

ASTORIA-WEEKLY, journal hebdomadaire d'actualités.

**Spectacle de famille**

Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.

**GRANDE CHEMISERIE**

*Prince of Wales*

Coin de la rue Cathédrale  
22, RUE DE LA RÉGENCE, 22  
en face des magasins A. WISER

**VOYEZ NOS ÉTALAGES**

**Orfèvrerie d'Art**  
**Albert BLEIDT**  
Paul TISCHMEYER, Succ.  
Maison fondée en 1877 Téléphone 2353  
Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Grand Assortiment d'ARTICLES DE LUXE, FANTAISIE ET DE MÉNAGE

**Spécialité de Couverts** en argent et argentés sur métal extra blanc garanti

BIJOUTERIE

**Voitures et Camions Automobiles**

**OPEL**

14 types différents - Production annuelle 5500 châssis

AGENCE :  
**LEJEUNE & C<sup>o</sup>**  
16 et 18, rue Ste-Véronique  
Téléphone 3519

**Traitement DES SULTANES**  
embellit, fortifie développe la poitrine



Pilules : 5 francs  
Baume : 10 »

Envoi discret, contre bon-paste  
Pharmacie du Progrès  
Succ. de VANDERGETEN  
80, R. Entre-Doux-Ponts, Liège

Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Téléphone 4529

**THE ELITE**  
18, rue du Mouton Blanc  
LIÈGE

Orchestre symphonique de tout 1<sup>er</sup> ordre

**Cigarettes KHALIFAS**

**PARFUMERIE GRENOVILLE PARIS**

Spécialité Eau de Cologne Russe  
**CEILLET FANE**  
Nouveautés Dernières Créations

**EXTRAITS DE LUXE**  
Etuils en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou ; Rose Myrtil, Violette de Parme, Liliac en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :  
**H. DELATTRE & C<sup>o</sup>**  
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES



**FOURRURES**  
**M. Schadowitz-Cattier**  
10, RUE DES URBANISTES (1<sup>er</sup> étage)

**SALON DE FOURRURES**  
Transformations et Réparations en tous genres.  
VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

Maison Max CRESPIN  
**Ad. QUADEN**  
SUCCESSION

10, Rue des Dominicains, 10  
**A LIÈGE**

OUVERT JUSQUE MINUIT  
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE  
Spécialité de toutes Marques

Téléphone 4004

**Matériaux de Construction**

TERRANQA pour Façades  
Demandez Renseignements

**Jules Fauconnier-Dechange**  
Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 BRESSOUX-Liège  
CARRELAGES ET REVETEMENTS

**Entreprise Générale de Vitrierie**

**Tamagne Frères**

Téléphone 462

Rue André-Dumont, 4 et Rue des Prémontrés, 5

Encadrements Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

Liège. — Imp. La Meuse (S<sup>4</sup> A<sup>m</sup>).

